EMIN DE FER

ATLANTIQUE!
SIONS D'ETE.

osez-vous durant cette
promener sur le St-
le lac Champlain, aux
aux Montagnes Vertes,
s Blanches ou dans d'au-
Alors, avant d'acheter
ressez-vous au bureau des
ada Atlantique, bâtisse
, au coin des rues Sparks
avoir des prix exception-
etc.
ons des billets pour tous
er, à des prix excessive-

ons l'attention du public
ques excursions suivan-
ers les Rapides du St-

fait nos arrangements
GATINEAU qui marche-
r semaine entre Clark's
tréal jusqu'au 1er Octo-
Le vapeur quittera son
Mardis, Jeudis et Same-
des trains du matin,
ton, New-York, Ottawa,
tous les points inter-
autera les Rapides, arri-
al vers trois heures p. m.
ont délivrés par cette
ébec, tous les points du
ssi pour tous ceux du
Intercolonial.
cursion du Samedi à
et bon pour partir par
amedi, voyage complet
, par bâteau en sautant
u par la rivière Ottawa
Navigation Co.) et re-
ferrée, par le train du
ou par les rapides du St-
r l'Ottawa River Navi-
ière Ottawa).
va à Valleyfield et retour,
n's Hotel inclus. Billet
les trains du Samedi et
li. Les Rapides du Co-
Valleyfield sont devenus
présence de la Perche
rs eaux.
de du public, de bons
fournis.
wa à Rouse's Point et
bon pour trente jours.
Hotel, situé au pied du
n est le meilleur dans le
-York, pêche et naviga-
s.
wa à Rouse's Point et
ompris à Windsor Ho-
pour le Samedi, retour
ndi.
ISLAND PARK
e St-Laurent, à deux
de Valleyfield, devient
plus renommé, comme
nique. Pour circulaires
s'adresser à l'agent le

RLAIN, S. EBBS
Agt. Pass. de la ville.
Agt. Gén. des Pass.

LAROSE
Auditeur, Syndic

SURANCE
EU, VIE ET ACCIDENT,)
ue Rideau
E 189.
ions faites promptement

s et Bijouteries
t de toutes qualités. Seront
ur cent au dessous des prix
aque Article est garantie tel
inon l'argent vous sera remis
Z, No. 30 rue Rideau, (près
eurs.) Réparations de Mon-
s garanties et à des prix

EMIN DE FER
RCOLONIAL
entre l'Ouest et tous les
du St. Laurent, de la Baie
province de Québec; ainsi
aux Brunswick, la Nouvelle
du Prince Edouard, le Cap
les de la Madeleine, Terre-
Pierre.
press quittent Montréal et
jours (dimanches excepté)
destination de tous ces points
t de chars, en 27 heures et

trains express directs sur le
ercolonal sont brillamment
ctricité et sont chauffés par
a locomotive même, ce qui
ablement au confort et à la
ageurs.
ins directs sont attachés de
et dortoirs, nouveaux et
e que les chars salons pour

ner les plus en vogue, ainsi
de pêche les plus recherchés
a route de l'Intercolonial qui

es expéditeurs est appelée
s facilités offertes pour e
farine et en général de toutes
à destination des Provinces
eneuve, aussi pour l'expor-
et des produits expédiés aux
rope.
informations concernant le
e s'adresser à
nt des billets,
arks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.
Jacques, en face du
. Lawrence Hall, Montréal,
R, Surintendant Général,
emin de Fer,
18 Juin, 1891.

D'OMNIBUS
otre-Dame, Chemin de
Montreal,
partiront du bureau de poste
hes, lorsque la température
1,30, 2,00 et 3,20 p. m.
4,30, 5,00 et 5,30.
LANDRY & THOMSON

G. PHILBERT.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES
Americaines,
Anglaise
Ecossaises
Coin des rues
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA

Peintures préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceaux
Huile,
Etc.
ARTICLES
De Peinture en General

PEINTURES
Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.
Fabricant de Peintures.
OTTAWA.

BOUCAUTS
DE
Chapeaux Nouveaux
ET
MARCHANDISES
DE
FANTAISIE
CHEZ
WoodcocK
312, 314, 316, 318
Rue WELLINGTON.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe,
par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

TELEGRAPHIE
AMERIQUE

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 17 sept.—Plus de 800 personnes de Papineauville et d'Ottawa sont venues en pélérinage à la bonne Ste Anne hier, à bord du vapeur Trois Rivières. Hier midi elles étaient de retour à Québec, de Ste Anne de Beaupré et en sont reparties à 5 heures.

—Il paraît qu'une importante saisie de whiskey de contrebande a été faite dans le bas du fleuve, vers la fin de la semaine dernière.

—M. le Dr Jolicœur de Québec laisse Québec aujourd'hui pour New-York où il va suivre les cours de policlinique. Il sera absent six semaines

—L'officier de douane Trudel a saisi dimanche du whiskey de contrebande au Château Richer. Il a saisi cinq barils, et les a transportés à l'entrepôt de Québec.

—La seconde tentative faite hier par la corporation pour vendre le contrat de la traverse a été sans résultat faute d'enchérisseurs, et il a été décidé de recommencer mardi prochain.

—L'hôtel Laurentides au Lac Edouard a été détruit par le feu de bonne heure hier matin. Cette splendide bâtisse, propriété de M. Baker, a été, le rendez-vous d'un grand nombre de touristes qui apprendront avec regret sa destruction. Le feu a été découvert vers 1 heure 30 hier matin, et en dépit des efforts des citoyens de l'endroit, la plupart employés du chemin de fer du Lac St-Jean, il a été impossible de le contracter. Tout a été consumé.

Ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés qu'on a pu sauver un peu d'ameublement et de fournitures de la maison. Les habitations voisines y compris la résidence privée de M. Baker ont été préservées. L'hôtel incendié était en bois. Les pertes s'élèvent à $8000 environ. Il y a $4,000 d'assurance dans la la Western et $1,000 dans la Citizen.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL 17 sept.—Le bazar de la cathédrale est en ce moment le lieu de rendez-vous de l'élite de notre société, les recettes seront certainement très considérables.

—La cour d'Appel s'est ouverte de nouveau, ce matin et contrairement aux jours précédents, on avait un quorum.

C'est que M. le juge en chef Lacoste était sur le banc avec les juges Bossé, Cross, Baby et Wurtele. Ce dernier remplace le juge Church qui est malade.

Le Barreau aura une réunion demain matin pour rédiger une adresse de félicitations au nouveau juge en chef.

—Un nommé Kermas Lamer a été tué à Lachine hier.

Il marchait sur la voie du chemin de fer, lorsqu'il a été frappé par une locomotive. Une enquête a eu lieu et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

—M. L. B. Brunelle, grand constable a arrêté à Ste Thérèse de Chester, Luce Bouffard, fille et complice de Stanislas Bouffard et de Marguerite Théberge, sous accusation du meurtre d'un enfant.

—Lundi prochain aura lieu à la chapelle du Sacré Cœur, église St-Jacques, le mariage de M. Augustin Trudel, avocat, deuxième fils de feu l'honorable Sénateur Trudel, avec mademoiselle Henriette Olivier, fille ainée de M. L. S. Olivier, comptable de cette ville. Les officiers du 65ème bataillon auquel appartient M. Trudel, lui organisent en ce moment une petite démonstration sympathique, qui est fixée à Vendredi soir.

—Hier matin, s'est ouvert dans une des vastes salles de l'école St Georges, le 24ème Congrès annuel de l'Association médicale du Canada. Le Dr James Ross, de Toronto, président sortant de charge, prit place au fauteuil, souhaita la bienvenue aux médecins accourus des quatres coins du pays et même de l'étranger, puis on procéda immédiatement à la nomination d'un comité central chargé de former d'autres comités, destinés à traiter des diverses questions qui vont être étudiées pendant le Congrès.

—A trois heures, cet après-midi a eu lieu l'ouverture officielle de l'exposition.

M. Mercier qui avait promis d'être présent n'y était pas; il a envoyé une dépêche hier soir, disant que ses devoirs de ministre le retenaient à Québec et qu'il chargeait M. H. G. Joly, ancien Premier Ministre et président du Conseil d'Agriculture de représenter le gouvernement de Québec.

M. Joly s'est rendu au champ d'exposition accompagné du maire, des échevins Préfontain, Brunet, Gauthier, Rainville et une foule d'autres citoyens importants, et là, M. McShane lui a lu une superbe adresse de bienvenue dans laquelle il le remerciait de l'honneur qu'il faisait aux citoyens de Montréal, en venant présider l'ouverture de l'exposition.

M. Joly a répondu par un discours éloquent et pratique, démontrant l'utilité des comices agricoles et des expositions industrielles.

—La nuit dernière, deux individus assez bien mis, venant tous deux d'Ottawa, ont été arrêtés sur la rue St Canstant pendant qu'ils frappaient aux portes des maisons malfamées et essayaient de se faire ouvrir contre le gré des occupants. Un constable de service leur ayant ordonné de s'en aller, ils répondirent par quelques observations et s'éloignèrent de quelques pas; puis ils recommencèrent à frapper pour se faire ouvrir. Le constable s'approcha et après les avoir sommés de nouveau de s'éloigner, ce qu'ils refusèrent de faire, il les arrêta avec l'aide d'un gardien de nuit qui était survenu. Tous deux ont été amenés ce matin devant le recorder pour rendre compte de leur conduite. Après les avoir sévèrement réprimandés, le juge les condamna à $5 ou un mois de prison chacun.

COURRIER DU JOUR

LE CAPITAINE LATOUR

M. O. Latour, ex échevin, et propriétaire de bâteaux à vapeur sur le lac Kippewa vient de subir au ministère de la marine un brillant examen.

M. Latour étant un homme éminemment pratique et nécessairement bien supérieur aux aspirants qui arrivent devant les examinateurs avec la connaissance de la théorie simplement, M. Latour a obtenu du premier coup son grade de capitaine et est conséquemment autorisé par la loi à prendre charge d'un bateau à vapeur.

Le capitaine doit quitter Ottawa dimanche pour le lac Kippewa.

LA SANTÉ DE LÉON XIII

Il est étonnant de voir comme les journaux européens et américains se plaisent à répandre de fausses nouvelles au sujet de la santé du Pape. Le télégraphe qui leur apporte ces dépêches à sensation est bien mal renseigné, pour ne pas dire qu'il répand sciemment et volontairement l'erreur.

On nous annonce depuis plusieurs mois que le chef de la catholicité est bien malade qu'il affaiblit tous les jours, etc. Or rien n'est plus faux.

Une ettre reçue ces jours derniers par Mgr. Tanguay, et venant directement d'un des proches parents du Souverain Pontife, contredit bien formellement toutes ces rumeurs.

"La santé de notre St Père, dit ce membre de la famille Pecci, est grâce à Dieu *très bonne*, malgré tout ce qu'on dit d'exagéré à ce propos dans les journaux de l'Italie et de l'étranger."

Cette source d'information est, on ne plus certaine comme on le voit et nous sommes heureux de pouvoir rassurer tous ceux qui auraient conçu des inquiétudes au sujet de la santé du Saint Père.

COUR D'ASSISES

Jusqu'à hier midi, la cause de Stott contre la compagnie d'assurances London et Lancashire a occupé toute l'attention de la cour: Ensuite la cause de Stewart contre Wright fut appelée. Stewart, Chrysler et Lewis sont les demandeurs; Hodgins, Kidd et Rutherford les défendeurs. Le demandeur, un ingénieur des mines, a fait un rapport sur la mine du défendeur, que M. Lickie avait l'intention d'acheter, mais qu'il n'acheta pourtant pas. M. Wright a demandé une copie du rapport et le demandeur dans la cause a demandé $400 pour son travail, montant que le défendeur a refusé de payer.

Cette dernière cause s'est terminée hier soir; le jury a rendu son verdict, par lequel il a accordé au demandeur tout le montant de sa réclamation $288; il était huit heures et demie du soir quand le jugement fut rendu.

Après avoir siégé environ huit heures consécutives, le jury a aussi rendu son verdict dans la cause de Stott contre la compagnie d'assurances London et Lancashire. La compagnie est condamnée à payer au demandeur tout le montant de sa réclamation $1700 et les intérêts en sus.

SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE BOSTON MASS

Voici le résultat de l'élection des officiers de la société de St Jean-Baptiste de Boston Mass., qui a eu lieu le 9 de ce mois;

Président.—Armand Lalonde;
1er vice-président.—A. L. Lachapelle;
2nd vice-président.—E. M. Poitevin;
Secrétaire archiviste.—L. A. Courdeau.
Secrétaire correspondant.—L. Lahaise;
Secrétaire financier.—F. X. Julien;
Collecteur.—G. Panier;
Sergent d'armes.—L. N. Lambert;
Directeurs.—J. O. Authier, Geo. Fortin, E. Bertrand;
Comité de visite.—O. Doré, E. Quévillon L. A. Gourdeau;
Médecins—Dr T. Garceau, Dr D. L. Lamarche.

Après son installation comme président. M. Lalonde fit quelques remarques sur le progrès de la société. Il remercia très cordialement ses compatriotes qui venaient de l'élire pour une seconde fois, et reprit son siège au milieu d'applaudissements.

BÉNÉDICTION D'UNE CHAPELLE

Le six Septembre dernier, Sa Grandeur Mgr Lorrain de Pembroke, bénissait et ouvrait au culte, une jolie chapelle en bois de 55 par 25 pieds avec sacristie, dans le canton *Gendreau* sur le lac Témiscamingue.

On se rappelle qu'en 1885, le Rvd Père Gendreau alors Procureur du Collège d'Ottawa établissait, avec le concours de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, de Mgr l'Evêque de Pembroke, et de plusieurs citoyens d'Ottawa, entr'autres MM. F. R. E. Campeau, L. J. Casault, A. Laperrière, J. L. Olivier et autres, une société de colonisation du lac Témiscamingue.

Pour assurer le succès de cette colonisation, on commença par ouvrir des voies de communication en mettant des bateaux à vapeur sur les parties navigables de la rivière Ottawa et en construisant des chemins à lisses et un chemin de fer reliant la navigation des lacs Témiscamingue et Kippewa avec le chemin de fer du Pacifique à Mattawa. Grâce à l'énergie et au travail de M. Emmanuel Tassé d'abord gérant, puis président de la compagnie du chemin de fer de Témiscamingue, dix-sept milles de chemin de fer ont été construits dans le canton Gendreau, et c'est sur ce chemin que les Pères Oblats résidant à la Baie des Pères Oblats viennent de construire cette chapelle.

A la cérémonie de la bénédiction, Monseigneur était assisté par le Rév. Père Gendreau de Montréal, le Rev. P. Poitras de Mattawa et le Rev. P. Fafard de Témiscamingue.

Monseigneur chanta la messe pendant laquelle un chœur de chant organisé pour la circonstance rendit la messe Bordelaise.

Les solos furent chantés par Madame Pieno Bouillianne, pressier résidant de l'endroit et Demoiselle Bouillianne. Madame Capitaine Lamothe était à l'Harmonium, joli instrument de musique que M. Em. Tassé venait de donner à la mission. Sur l'invitation du Rév. Père Fafard, la bande de musique de Mattawa était venue rehausser la fête par l'exécution de jolis morceaux de musique dont les forêts de Témiscamingue répétaient les échos pour la première fois. Une excursion amenait en même temps les touristes de Mattawa et les colons de Témiscamingue, à cette cérémonie, pendant laquelle, Monseigneur Lorrain donna un beau langage anglais et en français, un sermon tout-à-fait approprié à la circonstance.

C'est la troisième chapelle construite sur les bords du lac Témiscamingue depuis le commencement des travaux de colonisation, et une quatrième est en construction près de la mine d'argent dans le canton Guigues.

(COMMUNIQUE)

NOUVELLES DE LA GRÈVE

Le quatrième jour de la grève s'est passé dans le plus grand calme; les grévistes, par leur bonne conduite et l'ordre qui règne dans leurs rangs, font l'admiration de la population toute entière. Les troupes, la police, la justice, n'ont jamais dû intervenir pour supprimer des désordres ou faire des arrestations. La milice, comme nous l'avons déjà dit, dérangée inutilement, a reçu des ordres de se retirer, sa présence ayant été reconnue tout à fait inutile, et contraire au bon sens. Quel avertissement salutaire pour l'avenir à messieurs les représentants de la loi, les magistrats de la localité, qui, d'un *cœur léger*, sans aucun doute, plein de bonne volonté, redoutant un "89", alarmait tout le pays, en faisant un appel aux armes pour protéger les foyers domestiques, les propriétés, les grands principes d'ordre, la population non ouvrière, les fabriques, que les grévistes semblaient menacer. Ah! que de félicitations ces braves ouvriers méritent! Non-seulement le sang n'a pas coulé, mais comprenant la gravité de leur situation et sachant que tous les yeux étaient tournés vers eux, ils ont aussi empêché le whiskey de couler et de circuler parmi eux; la boisson a été écartée de leurs délibérations et proscrite de leurs rangs.

Dès la troupe partie, ils ont nommé des comités de vigilance, formé des patrouilles, créé des postes, organisé un service de l'ordre, pour empêcher le moindre désordre, éviter la moindre destruction de propriétés et veiller à la tranquillité et à la protection de chacun. Les grévistes en agissant ainsi, veuillent empêcher des fauteurs de troubles, n'appartenant pas à leur société, de commettre des crimes, qui nuiraient à la sainteté de leur cause et entacheraient la victoire légitime que vont gagner les amis du travail et de l'ordre.

L'assemblée d'hier a été des plus imposantes. Plus de trois mille ouvriers, aux figures brûlées du soleil, aux mains calleuses, au cœur généreux, animés des sentiments les plus purs et les plus pacifiques étaient là debout, écoutant avec la plus grande attention, les paroles sages, mesurées et patriotiques de leur porte-drapeau, M. Fauteux. Femmes et enfants s'étaient mêlés à la foule, pour applaudir les braves défenseurs du pauvre et de l'ouvrier dont, la rapacité de certains patrons exploite les sueurs et les bras. "Que l'union entre tous les grévistes se maintienne comme elle est actuellement, s'écrie M. Fauteux, et la victoire sera du côté des grévistes."

MM. Moore et Terrence parlent ensuite, au milieu de nombreux applaudissements.

M. Wm Keys, de Montréal parle ensuite longuement, au milieu de l'attention soutenue de la foule et encourage en termes chaleureux les grévistes à tenir bon; car, ajoute-t-il, en terminant, l'ouvrier comme le riche a droit au bien être dans sa famille, à un rayon de soleil dans sa chaumière, après une journée bien remplie.

M. Planchet à son tour prend la parole. Monté sur une pile de bois, qui lui sert de tribune improvisée, il s'adresse à la foule en termes choisis et fait un très joli discours, que des applaudissements unanimes ont interrompu à plusieurs reprises. Je suis venu dit-il, parmi vous, dignes et braves ouvriers, pour vous dire la profonde sympathie que les citoyens de la Basse-Ville ont pour la noble cause que vous défendez si vaillamment. J'admire le calme que vous apportez dans la revendication de vos justes droits, qu'une classe favorisée voudrait étouffer et méconnaître. Auditeur attentif hier soir, je n'ai pas perdu un mot, des nombreux et sages discours que vos dignes chefs ont prononcés. Pesées, mesurées et empreintes de la plus profonde honnêteté, leurs paroles ont réchauffé tous les cœurs et ranimé tous les courages. Ils vous ont parlé de l'heure de la justice imminente qui va sonner pour la classe ouvrière et de la victoire qui allait couronner vos légitimes efforts. Les droits au pain et à la vie, sont sacrés et vos démarches pour les faire reconnaître sont encouragées par tous les honnêtes gens. On ne plaisante pas avec la misère chez soi, entouré de mères de famille qui pleurent ne pouvant satisfaire des enfants affamés. La défense d'un tel principe, la revendication de droits aussi sacrés doivent être inscrites en lettres d'or sur les plis du drapeau des prolétaires. Le temps est passé où le patron égoïste considérait l'ouvrier comme une brute, une bête de somme, un renégat qui n'a pas droit à sa part de soleil sur terre. L'homme qui n'a pas en lui le sentiment de sa dignité, la notion de ses droits graves dans le cœur, n'a pas d'âme: que de puissants patrons, dont les fortunes se sont élevées sur les épaules de leurs ouvriers, grâce à leur sueur et à leur talent croient encore qu'eux seuls doivent jouir et l'ouvrier envier! Que de saintes et nobles causes, dit en terminant le sympathique orateur, à la veille d'être gagnées, ont été perdues sans miséricorde, par suite des nombreux excès, auxquels la boisson faisait se livrer la plupart de ces pauvres exploités et déshérités! De grâce, que les funestes exemples et les leçons du passé soient aujourd'hui présents devant vos yeux; restez sobres, luttez contre la tentation, pensez à la noblesse de votre cause, au bonheur qui viendra s'asseoir dans votre foyer domestique, et je vous l'assure, dit l'orateur en terminant, vos patrons feront justice à vos demandes et accéderont à vos légitimes revendications. De votre sobriété dépend la victoire!

Trois hourrahs pour la Reine sont poussés ensuite, et chacun, dans le plus grand calme rentre chez lui.

CONSEIL-DE-VILLE

Le Conseil-de-Ville avait été convoqué extraordinairement hier soir pour discuter le projet du comité des Salaires au sujet des améliorations à introduire dans le service des départements civiques; un rapport du comité des Voies Urbaines devait être aussi présenté à la sanction des édiles municipaux.

Etaient présents Son Honneur, le maire Birkett et les échevins Stewart, Hill, Hewlett, Thackray, Campbell, Grant, Scrim, Wallace, Stroud, O'Leary, Savard, Laverdure, Bingham, Richard, Durocher, Fraser et Roger.

L'appel fini, l'échevin Bingham prend la parole, pour une question de privilège. Il déclare n'avoir jamais essayé d'obtenir de la compagnie des tramways électriques le privilège d'avoir la voie à portée de chez lui; il lit de plus, une lettre de M. J. A. Gemmill reconnaissant que lui, l'échevin Bingham avait tout fait en son pouvoir pour procurer aux citoyens de son quartier, les plus grandes facilités de transport par la voie électrique.

Le sixième rapport du comité des Voies Urbaines est lue. Il a pour but de recommander au Conseil-de-ville de donner l'autorisation voulue à la compagnie des tramways électriques pour établir sa double voie sur la rue Rideau, entre la rue Cumberland et le bout de sa ligne, à condition que la rue soit remise en bon état par la dite compagnie, la ville se chargeant de fournir le sable et le rouleau à vapeur, à ses frais.

L'échevin Durocher déclare avoir signé le rapport, pour qu'il puisse être présenté au Conseil-de-ville. Il s'oppose à toute dépense de la part de la Corporation. La compagnie devra remettre la rue dans le même état qu'elle l'aura trouvée. Il est prêt à voter tout amendement à ce sujet.

L'échevin Scrim demande au Maire, si c'est bien l'intention de la Corporation de contraindre la compagnie à séparer le macadam et la terre.

Le maire répond que oui.

L'échevin Scrim dit alors que la compagnie ne s'en est pas tenue à ses instructions sur la rue Bank et que cette rue ne sera jamais remise dans la belle condition où elle était, avant que la compagnie n'eût entrepris la pose de sa double voie.

Le Maire répond qu'à une précédente assemblée du comité des Voies Urbaines, l'ingénieur a déclaré que les plus grands soins avait été pris par la Compagnie.

L'échevin Scrim continue, en disant que peu lui importait ce qu'avait dit l'Ingénieur. Il s'est trouvé tous les jours sur l'emplacement des travaux et a vu de ses propres yeux qu'aucune précaution n'avait été prise.

L'échevin Campbell, secondé par l'échevin Grant propose un amendement, ayant pour but d'empêcher la Corporation de fournir le sable et le rouleau à vapeur.

L'échevin Campbell censure sévèrement le comité des Travaux Publics, il l'accuse de dépenser sur les rues où passe la voie électrique, deux fois plus d'argent que sur toutes les autres rues, qui réclament aussi de grandes améliorations.

Il n'est pas surpris que le public accuse les édiles municipaux d'être bons à moins que rien; car, du moment que a compagnie électrique a besoin de quelque chose, elle l'obtient de suite, tandis que les autres rues qui sont dans un état déplorable, ne sont jamais réparées, à la grande disgrâce de la Corporation.

Aux demandes légitimes et bien fondées des citoyens, on répond invariablement: "*Non possumus*, pas d'argent".

L'échevin Roger prétend que la compagnie devrait se servir de tamis et remettre ensuite les rues en bon état.

L'échevin Bingham annonce qu'il votera l'amendement.

L'échevin Laverdure s'élève en termes indignés contre la conduite sans gêne des directeurs de la compagnie, qui commencent leurs travaux, sans avoir reçu l'autorisation du Conseil-de-Ville.

L'échevin Stroud votera le rapport, parce qu'il le croit rédigé dans les intérêts des citoyens. Le comité dit-il, a essayé de faire payer les frais du rouleau à vapeur et le sable nécessaire à la bonne condition de la rue par la compagnie, cette dernière a formellement refusé d'accepter cette clause. Il s'oppose à l'amendement de l'échevin Campbell, qui est présenté dans le but égoïste des intérêts du quartier Wellington.

L'échevin O'Leary, secondé par l'échevin Savard, demande que le rapport soit renvoyé devant le comité, pour être étudié de nouveau. L'échevin Bingham demande qu'on oblige la compagnie à tenir les passages et les chemins qui coupent sa voie en bon état.

L'échevin Stewart votera le rapport. Il blâme l'échevin Campbell.

L'échevin Campbell demande qui a autorisé la compagnie a commencé ses travaux sur la rue Rideau.

Le maire déclare que c'est lui; il l'a fait pour le bien des citoyens, pensant que le Conseil-de-Ville voterait le rapport du comité. Puisque la question soulève tant de récriminations, il offre de payer lui-même le sable et les frais qu'occasionnera le service du rouleau à vapeur. Il ajoute qu'il a parcouru la rue Bank, et que la rue a été remise, à son point de vue, en aussi bon état que a compagnie l'avait trouvée avant les nouveaux travaux.

D'après les déclarations du maire, les amendements sont retirés et le rapport accepté.

La discussion du rapport du comité des Salaires est remise à plus tard. On lève alors la séance.

NOUVELLES LOCALES

—Le cheval de M. Drolet a trotté hier à Montréal dans 2.29¼ et a gagné la bourse de $200.

Le magasin de MM. Pigeon Pigeon & Cie sera fermé pour quelques jours vu une explosion de gaz; une grande vente de marchandises endommagées commencera bientôt. Attendez.

—Un des plus forts orages, que nous ayons eus cette année, a frappé la ville vers 1 hr. p. m. La pluie est tombée en abondance et le tonnerre a grondé fortement.

Grande Soiree Dramatique et Musicale à la Salle Ste Anne, lundi le 21 Sept. 1891, par le Cercle de la Salle. Tout porteur d'un billet de 25 cts. aura droit à un coup sur un portrait du Cercle qui sera réflé en entrant (voir les programmes), il n'y aura pas de répétition.

REVOLUTION
DE
Photographie S
AU
GRAND MARCHE
JARVIS STUDIO
141 Rue Sparks 141
Attention au bon numéro.

IMPORTANT

A MM. LES COMMERÇANTS ET LES GENS DE BUREAUX.

Je viens de recevoir un grand assortiment de Papeterie, Enveloppes, Crayons, Plumes, Livres de Comptes, Etc., que je vendrai à des prix excessivement bas.

Une visite est respectueusement sollicitée.

P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Vente au Rabais de Pendules
Seulement pendant ce mois.

Pendules en Fer-8 jours—seulement				$18.25
do	do	do	do	13.25
do	do	do	do	12.25
do	do	do	do	10.75
do	do	do	do	9.50
do	do	do	do	9.25
do	do	do	do	7.00
do	do	do	do	5.00
Pendules en Bois		do	do	4.50
do	do	do	do	4.00
do	do	—1 jour—	do	3.25

Nous avons aussi un très grand assortiment de Réveils matin en Nickel, réduits à $1.35.

JOS. E. TREMBLAY & CIE.
113 RUE RIDEAU.
Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100
Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.
OUVRAGE GARANTI
Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.
L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.
Paquets pris et retournés à domicile gratuitement.

X X
Salon de Chene
332 Rue Wellington.
HARDES FAITES.
A présent que l'Automne nous tombe sur le dos il faut avoir des PARDESSUS et des bons PANTALONS; aussi, des bons CORPS TRICOTES et pour ça et avoir au meilleur marché, patronisez
E. J. LeDAIN.
X X

MANQUE de FORCES
ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ
ÉPUISEMENT
LE FER
BRAVAIS
représente exactement le fer contenu dans l'économie; expérimenté par les plus grands médecins du monde, il passe de suite dans le sang, ne constipe pas, ne fatigue pas l'estomac et ne noircit pas les dents. En prendre vingt gouttes à chaque repas.
DEMANDER LA VÉRITABLE MARQUE
Se trouve dans toutes les Pharm^ies.
Gros: 40 & 42, r. St-Lazare, Paris.

SLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
AVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2880 (1247).
IMPORTED
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
beautifully situated at the head of Grosse Ile the Detroit River, ten miles below the City, and accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Road for carriage, free by ferry. Address as above.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe,
par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LA COMPAGNIE D'EXPOSITION
DE MONTRÉAL.

Exposition Provinciale
AGRICOLE ET INDUSTRIELLE
Du 17 au 25 Septembre 1891.
PRIX OFFERTS $25,000
GRAND CONCOURS
De Chevaux, de Betes a Cornes,
De Moutons, de Volailles, Etc.
Beurrerie en Operation,
Machines en Mouvement,
Procedes de Fabrication.
Attractions Diverses.
MUSIQUES MILITAIRES ET AUTRES
Le navire de guerre "Canada" de l'escadre de la station de l'Amérique du Nord sera dans le port.
LE PHONOGRAPHE MERVEILLEUX.
Détails complets plus tard.
TERRAINS DE L'EXPOSITION
Convenablement situés près de la ville et touchant au parc Mont Royal.
Passages réduits par bateaux et chemins de fer.
Excursions à bon marché, de toutes les parties du pays.
Admission chaque jour, 25cts.
Ceux qui ont l'intention d'exposer devraient faire leurs entrées sans retard.
Pour toutes intormations, s'adresser à
S. C. STEVENSON,
Gérant et Secrétaire.
L'hon. LOUIS TOURVILLE, Président,
76, rue St. Gabriel, Montréal.

THE PRESS
(NEW-YORK)
POUR 1891.
Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire
6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents
L'Energique Organe Republicain de Metropole.
UN JOURNAL POUR LES MASSES.
FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.
Circulation de plus de 100,000
PAR JOUR.
Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.
Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.
LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL
Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.
Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.
Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.
Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.
Comme Journal Annonce
Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.
THE PRESS
Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses
Addressez,
THE PRESS,
POTTER BUILDING 38 Park Row
New-York

ECOLE DU SOIR
PRÉPARATIONS aux Examens du Service Civil et à ceux des différents Brevets.
Cours Classique et Scientifique, programme complet.
Leçons particulières ou en classe.
TERMES MODÉRÉS.
Prof. Chas. Prevot,
Au bureau du journal "Le Canada."

Le Journal Médical de Paris est unanime à constater les Crésocols de Gaudron de Rive à l'Huile de Foie de Morue dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans lesquelles la Créosote de gaudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris.
VENTE EN GROS: MAISON FERRÉ, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DETAIL, dans les Pharmacies.

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.
Avocat, Notaire, Etc.
569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA
Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.
COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.
—HEURES DE CONSULTATIONS—
8 à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M.